

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Paludisme
Quand les moustiques résistent aux insecticides

Dans la région rurale d'Obuasi, située dans la province d'Ashanti, les moustiques ont évolué et résistent désormais aux produits chimiques utilisés depuis des décennies pour lutter contre le fléau du continent africain, et la maladie la plus meurtrière dans le monde : le paludisme. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), cette maladie, transmise par les moustiques femelles, a contaminé quelque 216 millions de personnes à travers le monde en 2016, et a été responsable de 445.000 décès. 90% d'entre eux ont eu lieu en Afrique subsaharienne. Au Ghana, pays de 28 millions d'habitants, on a recensé 4,8 millions de cas, et enregistré près de 600 morts l'année dernière. C'est bien moins qu'il y a quelques années (2.200 décès en 2011), mais toujours trop pour le gouvernement qui a décidé d'en faire l'une de ses priorités sanitaires.

• Internet
Le numérique fait des émules

Photo : D.R.



Alors que les start-up fleurissent dans le petit Rwanda voisin, l'entrepreneuriat numérique reste un défi à la taille de l'immense République démocratique du Congo qui attire un nombre croissant de vocations avec l'argent de la diaspora. Des douzaines d'entrepreneurs se sont retrouvés cette semaine pour unir leurs forces dans un lieu de rencontre et de travail à Kinshasa, la capitale d'un pays où seule une minorité des 70 à 90 millions d'habitants dispose d'un accès à internet. Immobilier, musique, services sociaux...les projets foisonnent, portés par des Congolais qui ont leurs réseaux et leurs entrées à "Kin" comme en Europe.

• Cannes
Un documentaire sur Mandela

Du procès de Rivonia qui s'est soldé par l'emprisonnement de Nelson Mandela, l'histoire retient la plaidoirie anti-apartheid de celui qui deviendra, trente ans plus tard, président d'Afrique du Sud. Un documentaire présenté lundi à Cannes donne la parole aux autres accusés encore en vie de ce moment d'histoire. L'un d'entre eux, Andrew Mlangeni, 92 ans, sera sur la Croisette pour une montée des marches à la portée symbolique, alors que Nelson Mandela (mort en 2013) aurait eu 100 ans cette année.

Rassemblés par F.S.L.

Soutien à l'éducation

La Fondation internationale Weloveu renforce la bibliothèque du lycée Charles Mefane

I.I

Libreville/Gabon

La section gabonaise de cette Ong vient d'offrir 800 manuels scolaires, en plus de 12 étagères de bibliothèque, au plus grand établissement scolaire public du Moyen-Ogooué.

LA branche gabonaise de la Fondation internationale Weloveu a procédé, le lundi 7 mai en cours, à la remise d'un don de 800 manuels scolaires (livres, dictionnaires et annales pour préparer les examens de fin d'année) et 12 étagères de bibliothèque au lycée d'Etat Charles Mefane de Lambarené, le plus grand établissement secondaire public de la commune de cette ville et de la province du Moyen-Ogooué.

Cet important don a été remis aux élèves et à leurs enseignants lors d'une cérémonie organisée au sein de l'établissement, en présence des autorités administratives et académiques locales. Notamment le gouverneur Michel Nguéba Koumba, le maire de la commune de Lambarené, Roger Valère Ayimambenwe, le préfet de l'Ogooué et des Lacs, Dieu-donné Ngoye, et le direc-



Photo : D.R.

Le responsable de la section Gabon de la Fondation Weloveu, Lee Jeong-Ho, remettant symboliquement le don à la directrice d'Académie provinciale du Moyen-Ogooué, Martine Gisèle Awore Anotho.

teur de l'Académie provinciale (DAP), Martine Gisèle Awore Anotho, épouse Koussou.

En offrant ce matériel didactique aux élèves, cette Fondation internationale, constituée de volontaires sud-coréens et d'autres pays, a voulu exprimer son attachement à la jeunesse gabonaise, tout en lui insufflant du courage, en dépit des conditions d'apprentissage parfois difficiles.

Lors de son intervention, le responsable de la branche gabonaise de Weloveu, Lee Jeong-Ho, a expliqué que le but de ce don était avant tout de susciter l'esprit de partage et d'amour, tel que prôné par la directrice de la Fondation, Zahng Gil-Jah. Non sans citer un célèbre anthropologue Ubuntu qui

enseigne: "Je suis parce que nous sommes".

« Le partage n'est pas une question de richesse ou de pauvreté, mais de la quantité d'amour que nous avons », a souligné M. Jeong-Ho.

PORTÉE * Pour sa part, le maire de Lambarené, Roger Valère Ayimambenwe, a chaleureusement remercié les donateurs venus de Libreville pour ce geste envers la jeunesse de sa commune, particulièrement du lycée Charles Mefane. L'éducation étant un pilier important du développement d'une ville et d'un pays, le maire Ayimambenwe a loué cette initiative, avec l'espoir qu'elle puisse devenir pérenne et en susciter d'autres.

La représentante des élèves, visiblement mar-



Photo : D.R.

Autorités administratives, académiques et les élèves avec le représentant local de la Fondation internationale donatrice.

quée par le geste, a, elle aussi, remercié la Fondation internationale Weloveu, tout en promettant de faire un bon usage de cette donation.

Pour en apprécier la portée, il faut savoir que Lambarené, à l'instar d'autres villes de l'hinterland, fait face à de nombreuses difficultés en ce qui concerne l'approvisionnement en matériel didactique. Seuls quelques kiosques vendent çà et là des livres scolaires en infime quantité et souvent au-dessus des moyens financiers des parents d'élèves des enseignants. Et souvent des ouvrages qui ne sont plus au programme officiel.

Ce geste de la Fondation internationale Weloveu revêt donc une importance particulière, en ce qu'il permet de venir en aide

aux élèves, à leurs enseignants mais aussi aux parents d'élèves. « Avec ces manuels, les enseignants auront plus de facilité dans la préparation et transmission des cours, et les élèves n'auront plus autant de mal à assimiler les leçons ou faire des recherches », s'est réjoui un responsable du lycée bénéficiaire.

A noter que ce n'est pas la première fois que la Fondation Weloveu se déploie à Lambarené. En février dernier, l'Ong avait organisé une de ses campagnes mondiales de nettoyage "Clean World" avec les élèves du même lycée.

La branche locale de cette Fondation internationale espère étendre ses activités vers d'autres villes du pays, afin de venir en aide à un plus grand nombre d'apprenants.

Éducation/Circonscription scolaire de l'Estuaire

Des chargés de cours de 5e année honorés

SNN

Libreville/Gabon

LA circonscription scolaire de l'Estuaire a organisé, vendredi dernier, à l'école-pilote de Bikele, une cérémonie de remise de lettre de félicitation à l'endroit des chargés de cours de 5e année, tous ordres d'enseignement confondus, pour les féliciter des bons résultats obtenus aux examens de l'année scolaire 2017.

De façon concrète, ces lettres de félicitation étaient adressées à tous les enseignants, de façon individuelle, ayant eu un résultat de l'ordre de 75% et plus lors des examens de fin d'année 2017. Au total, 99 chargés de cours ont donc reçu cette marque d'attention de la part de leur chef hiérarchique. Il faut dire qu'à l'arrivée, en 2015, des responsables actuels de la circonscription scolaire de l'Estuaire, les résultats au Certificat d'études primaires (CEP) étaient de 53%. Et depuis ces deux dernières années, ils ont connu une hausse, passant de 70% en 2016 à 80,34% en 2017. Situés ainsi la-dite circonscription sco-



Photo : SNN

Le chef de la circonscription scolaire de l'Estuaire remettant sa lettre de félicitation à un enseignant de 5e année.

laire à la tête des 24 entités similaires que compte le pays.

Une performance qui n'a pas laissé indifférents les responsables de la circonscription scolaire de l'Estuaire. A leur manière, ils ont donc voulu honorer les artisans de ces résultats. C'est pourquoi, ils ont d'abord pensé à féliciter et primer les directeurs d'école, à travers les tableaux d'honneur. Mais, « nous avons vu que c'est encore plus agréable d'atteindre les principaux acteurs que sont les chargés de cours de 5e année », a déclaré le chef de circonscription, Sosthène Bissadi Bagnama. Avant d'ajouter : « C'est vrai qu'en 5e année, les chargés de cours reçoivent

des enfants qui ont été préparés depuis le pré primaire par d'autres collègues. Cependant, il y a lieu de reconnaître que certains élèves arrivent en 5e année avec des insuffisances, et c'est à eux de les combler. Donc, ils abattent un grand travail », a-t-il estimé.

Les chargés de cours, par la voix du directeur et chargé de cours de l'école publique de Kango centre 1, Garba Ibrahim, se sont dit honorés et contents de cette initiative inédite. « La joie qui m'anime est indescriptible. C'est la première fois que les collaborateurs que nous sommes recevons des parchemins pour vanter le travail accompli pendant une année scolaire. Notre souhait est que cela se pour-

suive. On peut même l'étendre plus loin. Cela fait vingt-deux ans que j'enseigne, et je n'ai jamais reçu une mé-

daille. Si une telle initiative peut nous y conduire, nous n'en serons que plus heureux », a souhaité M. Garba.

